

[Texte]

Mr. O'Kurley: I am definitely aware of that. That has to be done in a way that is practical and in a way that the transition can be made without adverse effects.

Mr. Caccia: I agree with that.

The Vice-Chairman: Do we have a consensus, ladies and gentlemen, that we could perhaps ask the staff to work on number one for Tuesday, that we have an area of probability?

Mr. Caccia: We cannot build bridges over political cracks.

The Vice-Chairman: Well, they might be able to—

Mr. Caccia: Perhaps Mr. O'Kurley might want to think over the weekend about the potential for the economy of Alberta that could be derived by a shift. This might help us on Tuesday.

Mr. Clay: A couple of comments were made that suggested you wanted a little input from the staff on this.

The intention of recommendation one, through use of the word "modification"—and I agree that that is not a strong word, and we will change it—is to suggest two things: first, the reduction in energy use in Canada to be achieved through conservation and efficiency improvements; and also a shift in energy use in Canada away from high carbon fuels to lower carbon fuels and to non-carbon fuels. So there are two ideas wrapped up in that, and we will express those more clearly.

With regard to Mr. Caccia's comments about Canadian energy use, yes, we continue to be relatively inefficient. We started out in the early 1970s as one of the most inefficient users of energy in the world, by most measures, and despite the fact we have made considerable gains in Canada over the last two decades, at the end of that we still rate as one of the most inefficient energy users in the world, because most other countries did as well or better than us over those two decades.

According to the work that Mr. Torrie has done for the committee, about two-thirds of the gain we have made in Canada in the last two decades can be attributed to conservation measures and improvements in efficiency of energy use, and about one-third can be attributed to shifts in the structure of the Canadian economy towards less energy intensive activities.

• 0945

With regard to Mr. O'Kurley's comments, it is quite true that approximately two-thirds of Canada's total production of primary energy comes from the province of Alberta. Virtually all of that is fossil fuels. And about 85% of Canada's total energy use is fossil fuels and wood, so that any change in our pattern of use of fossil fuels certainly implies some far-reaching impacts on the Canadian economy. Some are good, some are bad.

[Traduction]

M. O'Kurley: Je m'en rends très bien compte. Cela doit se faire cependant de façon réaliste et sans avoir de conséquences désastreuses.

M. Caccia: Je suis d'accord.

Le vice-président: Sommes-nous d'accord, mesdames et messieurs, pour demander à notre personnel de remanier la recommandation numéro un pour mardi parce qu'il est probable que nous puissions nous entendre là-dessus?

M. Caccia: On ne peut pas faire des ponts par-dessus des tranchées politiques.

Le vice-président: Le personnel pourrait peut-être. . .

M. Caccia: M. O'Kurley pourrait peut-être réfléchir pendant la fin de semaine aux avantages économiques qu'un changement représenterait pour l'Alberta. Cela pourrait nous être utile mardi.

M. Clay: D'après certaines des choses que vous avez dites, vous voulez savoir ce que le personnel pense de tout cela.

On a employé le mot «modifier»—qui, je le reconnais, n'est pas suffisamment énergique et sera changé—pour laisser entendre deux choses: d'abord, qu'il faut réduire la consommation d'énergie au Canada grâce à la conservation et à un meilleur rendement énergétique, et aussi, qu'il faut s'éloigner de l'utilisation des combustibles à fortes émissions de gaz carbonique et opter plutôt pour des combustibles qui produisent peu d'émissions ou qui n'en produisent pas du tout. La recommandation comporte donc deux notions et nous allons les exprimer plus clairement.

Pour ce qui est de ce que M. Caccia a dit au sujet de la consommation d'énergie au Canada, notre consommation est en effet relativement inefficace. Au début des années 70, le Canada était l'un des pays dont le rendement énergétique était le plus faible du monde, d'après la plupart des critères, et même si nous avons accompli des progrès sensibles au Canada depuis deux décennies, notre rendement énergétique est encore parmi les plus faibles du monde parce que la plupart des autres pays ont accompli tout autant ou encore plus de progrès que nous pendant ces mêmes deux décennies.

D'après le travail que M. Torrie a effectué pour le comité, environ les deux tiers des progrès accomplis au Canada pendant cette période dépendent de mesures de conservation et d'amélioration du rendement énergétique, et environ le tiers dépend du fait que la structure de l'économie canadienne est orientée davantage maintenant vers des activités qui demandent moins d'énergie.

Pour ce qui est des propos de M. O'Kurley, c'est un fait que les deux tiers environ de la production totale d'énergie primaire au Canada viennent de l'Alberta. Cela représente presque tous les combustibles fossiles. En outre, les combustibles fossiles et le bois représentent environ 80 p. 100 de la consommation totale d'énergie au Canada. Tout changement dans la façon dont nous utilisons les combustibles fossiles aura donc certainement des conséquences importantes sur l'économie du Canada. Certaines sont favorables et d'autres défavorables.